

# LE RÉPUBLICAIN

Le N° 5 Cent



## DU RHONE

Le N° 5 Cent

### JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

#### INSERTIONS-ANNONCES

Chronique locale... 3 fr. la ligne  
Réclamations... 4 fr.  
Annonces anglaises... 5 fr.

Les annonces sont reçues à l'agence de publicité V. Fournier  
14, rue Confort, à Lyon

L. BARTHENS  
Directeur politique et rédacteur en chef

ADMINISTRATION, RÉDACTION ET BUREAU DE VENTE:  
LYON. — 18, Quai de l'Hôpital, 18, — LYON

#### ABONNEMENTS

Trois mois Six mois  
Lyon et départements limitrophes... 5 fr. 10 fr.  
Autres départements... 6 fr. 12 fr.  
Etranger et Union postale... 10 fr. 18 fr.

Pour tout ce qui concerne l'administration, s'adr. à M. l'administrateur,  
Quai de l'Hôpital, 18

#### BOURSE DE PARIS

Du 5 Septembre 1881

3 0/0 français	85 35	Crédit mobilier	728 75
3 0/0 amortissable	89 90	Crédit Lyonnais	926
3 0/0 nouveau	85 40	Mobilier espagnol	813 75
2 0/0 français	116 24	Union générale	1685
Italien 5 0/0	90	Foncière lyonnaise	4
Hongrois 6 0/0	90	Autrichiens	767 50
Russe 5 0/0	90	Lombards	330
Turc 5 0/0	90	Sarragosse	958 75
Égyptiennes 6 0/0 1877	895	Nord-Espagne	632 50
Banque d'Escompte	815	Transatlantique	4
Crédit foncier	1650	Suez	1870
Banque ottomane	737 50	Général de Londres	94 3/4
Banque Autrichienne	975	Panama	4

#### Après la Victoire

Ils ne sont encore qu'au lendemain de la victoire et le désordre est déjà dans leur camp.

Tant qu'il s'est agi de nommer Bonnet-Duverdier, l'accord a été parfait. Naïfs, malins intéressés, politiciens sans aveu, mécontents et réactionnaires ont pu, groupés ensemble, faire triompher doublement l'homme que les républicains de la Chambre ont mis au ban de la population.

Le suffrage universel a parfois de ces singulières aberrations. Il ne faut pas s'en étonner outre mesure; l'élection d'hier est due surtout à la fraction ignorante du peuple dont l'entendement est obstrué. Nous voulons parler de la foule qui ne raisonne pas, qui agit avec légèreté, par humeur, par caprice; de cette masse houleuse et turbulente qui cède aux entraînements, aux enthousiasmes irréflechis, qui vote sans savoir pour qui et pour quoi, et trouve très drôle de faire jaillir un beau jour de l'urne le nom d'un Bonnet-Duverdier.

Où nous croyons encore aujourd'hui, déduction faite de l'appoint clérical et des ambitieux, — ceux-là sont les vrais coupables — que la grande majorité des électeurs de Bonnet-Duverdier est composée d'ignorants. C'est là, d'ailleurs, sa seule excuse.

Donc, après l'harmonie de la veille, la cacophonie du lendemain. Il fallait s'y attendre.

Il reste encore une poire à manger, c'est-à-dire une circonscription à escamoter, et les ambitions, les petites rivalités se font jour.

On voit poindre à l'horizon la bande des meneurs de la candidature Bonnet. Il n'en est pas un seul qui n'ait pas rêvé de s'étendre sur un fauteuil du Palais-Bourbon. Mais comment satisfaire toutes ces ambitions? Un unique siège, quand tous voudraient s'asseoir.

A travers cette multitude de candidatures plus ou moins tintamaresques, citons celles de M. Tony Loup, l'éminent publiciste, de l'éloquent M. Albert qui doit au socialisme d'être aujourd'hui un bourgeois; de M. Marc Guyaz, le leader des intransigeants et même des collectivistes révolutionnaires, quand il en a besoin; de M. Bonnoit qui a cru faire une bonne farce au Central — comme il dit — en se désistant en faveur de Bonnet-Duverdier et qui s'est mis simplement entre deux chaises... Nous en passons et des meilleurs.

Chacun d'eux a ses partisans fervents, ses champions dévoués. Ils commencent à se regarder de travers; sous peu, ils se déchireront à belles dents.

Plus d'un mois nous sépare du nouveau scrutin. Il faut sérieusement employer ce temps et faire comprendre aux électeurs égarés qu'ils n'ont rien à attendre des farceurs qui leur promettent la lune et même davantage.

Paul ANNEQUIN.

#### Le Scrutin de Ballottage

##### RÉSULTATS COMPLETS

Voici la liste complète des députés élus au scrutin de ballottage du 4 septembre. Les noms en italiques sont ceux des élus réactionnaires.

- AIN. — A Bourg, M. Tierset; à Gex, M. Pradon.
- AUBE. — A Troyes, M. Bacquias; à Bar-sur-Seine, M. Michon.
- ARDECHES. — A Largentière, M. Vachalde; à Tournon, M. Saint-Prix.
- AUDE. — A Narbonne, M. Malric.
- BOUCHES-DU-RHONE. — A Marseille, MM. Peytral et Clovis Hugues; à Aix, M. Camille Pelletan et à Arles, M. Clémenceau.
- CALVADOS. — A Bayeux, M. le baron Gérard.
- CHER. — A Bourges, MM. Chesneau et Boulard; à Saint-Amand, M. Bellot.
- CORREZE. — A Tulle, M. Léon Borie.
- CORSE. — A Ajaccio, M. Peraldi; à Bastia, M. Gavini.
- CREUSE. — A Guéret, M. Lacote.
- DOUBS. — A Beaune, M. Beauquier.
- FINISTÈRE. — A Brest, M. Camescars.
- GARD. — A Alais, MM. Desmoms et Silhol.
- HAUTE-GARONNE. — A Toulouse, M. Duportal.
- GENS. — A Condom, M. Dejeu.
- GIRONDE. — A Bordeaux, MM. Léon Fourcand et Cazauvieille; à Bazas, M. Laroze; à Lesparre, M. Lalande; à Blaye, M. Dréolle.
- HÉRAULT. — A Béziers, M. Devès.
- INDRE. — A Châteauneuf, M. Périgot.

- INDRE-ET-LOIRE. — A Tours, M. Rivière.
- JURA. — A Dole, M. Lombard; à Saint-Claude, M. Bavoux.
- LOIRE. — A St-Etienne, M. Chavanne.
- HAUTE-LOIRE. — Au Puy, M. Morel.
- LOIRE-INFÉRIEURE. — A Nantes, M. Laisant.
- LOT. — A Gourdon, le baron Dufour.
- LOZÈRE. — A Florac, M. Belon.
- MANCHE. — A Coutances, M. Régnauld.
- MARNE. — A Reims, M. Courmeaux; à Vitry-le-Français, M. Guyot.
- HAUTE-MARNE. — A Chaumont, M. Dutailly; à Langres, M. Bizot de Fonteny.
- MEUSE. — A Verdun, M. Duvignier.
- MORRHAN. — A Lorient, M. Martin.
- NIÈVRE. — A Nevers, M. Laperte; à Cosne, M. de Bourgoing.
- NORD. — A Lille, M. Screpel.
- OISE. — A Clermont, M. Levassieur.
- BASSES-PYRÉNÈES. — A Pau, M. Marcel Barthe.
- SEINE-ET-MARNE. — A Fontainebleau, M. Lefèvre; à Meaux, M. Dethomas.
- SEINE-ET-OISE. — A Etampes, M. Féan.
- DEUX-SÈVRES. — A Parthenay, M. Gaune.
- TARN. — A Castres, M. Thomas.

Un prochain mouvement administratif, beaucoup plus important que celui paru ce matin, paraîtra jeudi prochain. Il contiendra les révocations de plusieurs préfets et sous-préfets.

#### ÉCHOS ÉLECTORAUX

Paris, 5 septembre.  
Les suffrages républicains du 21 août ont été de 5,128,442; les suffrages conservateurs de 1,789,767; les abstentions de 2,997,992, soit 29,45 0/0.  
En 1877, ces chiffres étaient: républicains, 4,867,292; conservateurs, 3,577,882; abstentions, 1,831,126, soit 18,70 0/0.  
En 1876, républicains, 4,028,158; conservateurs, 3,202,333; abstentions, 2,345,509, soit 24,90 0/0.

Une dépêche de Condom informe que l'élection de M. Daynaud, bonapartiste, contre M. le docteur Lannelongue, a été signalée par les faits les plus graves, à la charge des bonapartistes. De nombreuses protestations se signent en ce moment. M. Paul de Cassagnac est poursuivi en police correctionnelle par M. Lannelongue.

#### TÉLÉGRAMMES DE NUIT

#### CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 5 septembre.  
Les ministres se sont réunis ce matin en conseil de cabinet, rue de Grenelle, sous la présidence de M. Jules Ferry.  
MM. Barthélemy Saint-Hilaire, Constans, l'amiral Cloué, Cochery, Tirard et le général Farre étaient présents à la séance.  
M. le général Farre, de retour d'Évian et qui avait passé la soirée d'hier à dépouiller les dépêches d'Algérie et de Tunisie, assisté du général Blot et du colonel Richard, a communiqué ses impressions au conseil.  
On sait d'ailleurs que toutes les mesures sont prises pour arriver à un résultat efficace, et qu'elles ne tarderont pas à être mises à exécution.  
M. Constans a lu ensuite les rapports qui lui ont été adressés par les préfets sur les travaux des conseils généraux pendant la session que viennent de tenir ces assemblées départementales. La session est close dans la plupart des départements.  
M. le ministre de l'intérieur a communiqué ensuite au conseil les diverses dépêches qui lui sont parvenues hier et ce matin des différents points du territoire, sur le scrutin de ballottage. Ces dépêches constatent que partout les opérations se sont accomplies dans le plus grand ordre.

#### TERRIBLE CATASTROPHE

20 morts et nombreux blessés  
Paris, 5 septembre.

Les accidents de chemin de fer se succèdent depuis quelques jours avec une régularité désespérante.

Ce matin, à dix heures moins le quart, le train omnibus, n° 584, quittait à peine la gare de Charenton, dans la direction de Paris, que le train express, n° 10, venant de Marseille, arrivait sur lui à toute vapeur.

Le mécanicien, à qui une courbe formée à cet endroit par la voie, avait caché jusqu'alors le train omnibus, se hâta de renverser la vapeur, mais il était trop tard.

Un choc terrible se produisit; la locomotive du train express monta sur le dernier wagon, et plusieurs voitures furent brisées.

Les voyageurs affolés sautèrent sur la voie et le premier moment d'effroi passé, se portèrent au secours des blessés.

Le chef de gare télégraphia aussitôt pour avoir des secours à Paris, puis aidé de tout le personnel dont il pouvait disposer, il commença le déblaiement de la voie.

Les victimes poussaient des cris affreux. On releva successivement de dessous les

#### FEUILLETON DU RÉPUBLICAIN DU RHONE

LES 49

### Esclaves de Paris

PAR ÉMILE GABORIAU

#### PREMIÈRE PARTIE LE CHANTAGE

— Oh!...  
— Plus que moi?  
Flavie prit entrec ses mains la tête de son père et la secoua doucement, tout en riant d'un petit rire sonore et pur comme le tintement du cristal.  
— Que t'es bête, pauvre père, disait-elle, que t'es bête!... Je te demande un peu si cela peut se comparer!  
Toi, je t'aime, parce que tu es mon père... d'abord. Je t'aime ensuite parce que tu es bon, que tu veux tout ce que je veux, que tu dis toujours: Oui, je t'aime, parce que tu es comme les enchanteurs des fêtes, tu sais, qui sont bien vieux, bien vieux, qui ont des barbes qui n'en finissent plus, et qui réalisent tous les souhaits de leurs fillettes.  
Je t'aime pour cette bonne vie heureuse que tu me donnes, pour ma voiture, pour mes jolis cheveux, pour mes belles toilettes, pour les pièces d'or neuves dont sans te lasser, tu emplis ma bourse, pour cette parure de perles que j'ai au cou, pour ce bracelet... pour tout enfin.  
L'énumération était désolante.  
Chaque mot trahissait un égoïsme féroce en sa naïveté.

Et cependant le banquier écoutait d'un air riant, ravi, engourdi dans une sorte de béatitude irrésistible.  
— Et lui! interrogea-t-il.  
Oh!... lui, répondit Flavie devenue subitement sérieuse, lui, je l'aime parce qu'il est lui, d'abord; puis, parce que... parce que je l'aime.  
L'accent de la jeune fille trahissait une telle intensité de passion que le pauvre père eut un geste de colère.  
Elle vit ce geste et éclata de rire.  
— Vilain jaloux! fit-elle de ce ton qu'on prend pour faire honte à un enfant d'une faute légère, si... que c'est laid, monsieur.  
Vous montrez le poing à cette pauvre fenêtre, parce que c'est de cette fenêtre que j'ai aperçu mon Paul pour la première fois. C'est mal, monsieur, c'est très mal!...  
Comme l'enfant pris en faute et grondé, M. Martin-Rigal baissa la tête.  
— Eh bien! reprit Flavie, je t'aime, moi, cette fenêtre, qui me rappelle les plus fortes et les plus douces émotions de ma vie.  
Voici pourtant quatre mois de cela. Tiens, père, il me semble que c'était ce matin... J'étais venue me mettre à la fenêtre sans savoir pourquoi... et on dit que nous sommes maîtres de nos destinées! Quelle folie!  
Je regarde machinalement, quand tout à coup, à la croisée de la maison en face, je l'ai aperçu. Ça été comme un éclair. Mais cette seconde a suffi pour décider de ma vie.  
Moi, qui jamais n'avais rien senti là — elle mettait la main sur son cœur, — j'y ait éprouvé une douleur épouvantable, aiguë, la sensation d'un fer rouge.  
Le banquier paraissait être au supplice, mais sa fille ne s'en apercevait pas.  
— Toute la journée, poursuivait-elle, j'ai été comme

jamais... il me semblait qu'il n'y avait plus d'air pour respirer, j'avais comme un poids immense, là, aux creux de la poitrine, et autour de la tête un cercle de fer.  
Ce n'était plus du sang qui circulait dans mes veines, mais de la flamme... La nuit impossible de dormir, je frissonnais et j'étais trempée de sueur. Sans savoir pourquoi, j'avais peur, je tremblais... Le banquier secoua tristement la tête.  
— Flavie, murmura-t-il, chère adorée, pauvre chère enfant, que ne t'es-tu confiée à moi alors?  
— J'en avais envie...  
— Eh bien!...  
— Je n'ai pas osé.  
M. Martin-Rigal leva les bras au plafond. Il prenait le ciel à témoin que si sa fille n'avait pas osé, ainsi qu'elle le disait, elle n'avait pour cela aucune raison, aucune.  
— Tu ne comprends pas cela, fit Flavie. Ah!... voilà. Tu es bien être le meilleur des pères, tu es un homme. Si j'avais une mère, elle me comprendrait.  
— Eh! qu'aurait fait ta pauvre mère, que je n'aie tenté, essayé? murmura M. Martin-Rigal.  
— Rien peut-être, tu as raison. Parce que, vois-tu, il y a des jours où je ne me comprends moi-même. Et cependant, va, après cette première aventure, j'ai été terriblement courageuse. J'avais juré que jamais, non, plus jamais, je n'ouvrais cette croisée.  
J'ai lutté trois jours, oh! lutté comme il n'est pas possible. Le quatrième, je n'y ai plus tenu. J'ouvre, je regarde... Il était à la fenêtre, lui aussi, le front appuyé contre la vitre, et triste, si triste que je me suis mise à pleurer.  
Le banquier, cet homme si dur que jamais le désespoir d'un client malheureux ne l'avait touché, avait lui-même les yeux pleins de larmes.  
— Eh! reprit Flavie, dont la voix avait une

douceur pénétrante, depuis je n'ai plus résisté. Est-ce qu'on lutte contre la destinée!... Tous les jours je me mettais à la fenêtre. J'ai eu bien vite deviné ce qu'il faisait.  
Il donnait des leçons de piano à ces deux longues demoiselles si maigre, que nous rencontrons quelquefois.  
Pauvre garçons!... J'épiais son arrivée et aussi sa sortie. Si tu savais, père, comme il avait l'air malheureux!...  
Il y avait des jours où il était si pâle, où il se traînait si péniblement que je me demandais s'il avait mangé. Te fais-tu une idée de cela? Lui!... souffrir de faim, lorsque moi je suis riche! Car nous sommes riches, n'est-ce pas? J'avais fini par connaître toutes les expressions de sa physionomie. Tiens, quand il était content, il faisait comme cela avec son bras...  
Elle imitait en même temps un geste de Paul, geste qui lui était familier quand il lui arrivait quelque chose d'heureux.  
— Mais, hélas!... continuait Flavie, un jour il a disparu. Pendant une semaine je suis restée à la fenêtre, attendant, espérant. En vain. C'est alors que je suis tombée malade, et que je t'ai tout avoué, et que je t'ai dit: Celui là est mon mari, je l'aime!  
C'est d'un air sombre et avec une visible contrainte que M. Martin Rigal écoutait ce récit que Flavie lui répétait pour la centième fois, au moins, depuis trois mois.  
— Oui, murmura-t-il, c'est ainsi que tout s'est passé. Tu étais malade, je te voyais déjà mourant et je t'ai promis que ce jeune homme, cet inconnu dont tu ne savais même pas le nom, serait ton mari...  
Dans un élan de reconnaissance, la jeune fille jeta ses bras autour du cou de son père, et couvrit son front de baisers sonores.  
— Et aussitôt, reprit-elle, j'ai été guérie. Et tu tiendras ta parole, n'est-ce pas? Ah!... père chéri,

décobres treize morts et une vingtaine de blessés.

Ces derniers ont été transportés à l'asile de Charenton, à l'hôpital de Bicêtre et à l'hôpital de Saint-Antoine.

Sept sont morts pendant qu'on leur prodiguait des soins.

Les causes de ce terrible accident ne sont pas encore complètement connues ; il convient donc d'attendre à ce sujet le résultat de l'enquête commencée.

## EN AFRIQUE

Tunis, 5 septembre. — On a arrêté aux portes de la ville une voiture de notable pleine de fusils ; on a pris également à Melessine, près la casbah de Tunis, 300 fusils déposés dans un silos.

Hier, 500 indigènes de Gabès, Chanani, Ouergham et Matmata sont partis de Tunis pour leur pays, emportant tous des armes et de la poudre, malgré l'ordre beyal d'arrêter aux portes les individus armés entrant ou sortant.

Ces faits prouvent la nécessité d'avoir à Tunis, et notamment aux portes, des soldats français pour sentinelles, afin d'empêcher les infractions au décret. En outre, la présence en ville de quelques émissaires insurgés et la retraite du colonel Corréard ont encouragé et favorisé davantage les indigènes tunisiens, qui sont arrogants et montrent de mauvaises dispositions.

On reconnaît peut-être la nécessité d'occuper Tunis.

Alger, 5 septembre. — Le *Petit Colon* ouvre une souscription pour offrir une épée d'honneur au colonel Négrier.

On sait que toute la presse algérienne a pris hautement la défense du colonel, attaqué au sujet de la destruction du marabout d'Ouled-Sidi-Cheik.

## LES FÊTES DE NEUBOURG

Paris, 5 septembre.

Au banquet donné hier soir, au Neubourg, après l'inauguration de la statue de Dupont de l'Èure, M. Gambetta a prononcé un important discours, dont voici l'analyse :

### DISCOURS DE M. GAMBETTA

M. Gambetta, examinant brièvement les résultats des élections, dit qu'avant que la Chambre se soit réunie, ait reformé ses cadres et reconstruit son homogénéité, il ne veut pas faire un programme parlementaire et encore moins ministériel.

Mais, cherchant la pensée dominante du pays, il la résume ainsi :

La République, inaugurée en 1875 d'une façon légale et parlementaire, a accompli la première partie de sa tâche en rendant son autorité incontestée sur tout le territoire.

Il lui reste à accomplir l'autre partie de sa tâche, c'est-à-dire à faire honneur aux engagements qu'elle a pris envers ceux qui eurent confiance en elle : les pouvoirs publics doivent apporter la moyenne des réformes réclamées par l'opinion.

La difficulté est dans la marche à suivre ; on ne peut pas tout faire à la fois. Le pays demande qu'on s'attache à quelque bonne question et qu'on la résolve, sans quoi on aboutira à la confusion et à la division. On a consulté la France sur cette méthode, et elle a répondu d'une manière éclatante qui ne laisse place à aucun doute.

Il y a péril à marcher trop en avant de l'opinion, sans quoi on s'exposerait à de nouvelles surprises et à de nouveaux périls. Il faut une République réformatrice et non une République niveleuse, utopique, chimérique ; marchons donc en avant, mais avec un but pratique, réalisable, tangible.

M. Gambetta espère que les députés auront une communauté d'opinion et d'énergie dans les résolutions, afin d'arriver aux mêmes résultats que s'ils étaient sortis du mode électoral le plus large, c'est-à-dire du scrutin de liste.

C'est pourquoi je pense qu'il ne faut pas agir de nouveau dès la rentrée la question de la réforme électorale. Il ne faut pas y renoncer, mais il faut l'ajourner ; car il ne faut pas demander une nouvelle consultation au pays.

La nouvelle Chambre devra donner au pays une majorité aussi fixe et aussi stable que la République elle-même. La Chambre, dès qu'elle sera réunie, dira ce qu'elle veut et le pouvoir paternel sur lequel nous sommes s'y conformera.

J'ai confiance dans les élus du suffrage universel et j'ai confiance que bientôt la journée du 4 septembre, où nous eûmes l'honneur de nous trouver au poste du péril, nous permettra de célébrer bientôt la réunion de tous les Français sous le même drapeau. (Applaudissements prolongés, cris : Vive Gambetta ! Vive la République !)

Tous les journaux républicains, sauf les intransigeants sont d'accord pour louer le magnifique discours de M. Gambetta.

On le considère comme le programme de son ministère.

## Informations

### Mouvement administratif

Le bruit court que M. Saisset-Schneider, préfet de la Savoie, serait nommé préfet de la Haute-Garonne, en remplacement de M. Merlin, qui vient d'être appelé aux fonctions de conseiller de préfecture à Paris.

### Aux affaires étrangères

M. le général Chanzy, ambassadeur de France à Pétersbourg, est arrivé à Paris samedi et a eu le jour même une longue conférence avec le ministre des affaires étrangères.

M. le marquis de Noailles, ambassadeur de France auprès du gouvernement italien, a eu également, le même jour, une conférence avec M. Barthélemy-Saint-Hilaire.

### Le traité franco-italien

C'est jeudi prochain, 8 septembre courant, que MM. Simonelli, Ellena et Benetti, délégués par le gouvernement italien pour suivre les négociations relatives au traité de commerce, doivent arriver à Paris.

A moins de contre-ordre, les conférences commenceront le 10 septembre.

Notre ambassadeur auprès du Quirinal, M. le marquis de Noailles, qui se trouve en ce moment aux bains de mer de Biarritz, doit venir à cette époque à Paris pour suivre les travaux des délégués.

Les nouvelles des grandes pêches sont excellentes. Celles reçues de l'Islande ne sont pas moins bonnes.

Depuis dix ans jamais les résultats n'avaient été aussi favorables.

### Notre ministre à Tunis

C'est à tort que l'on a annoncé que M. Roustan était arrivé à Tunis.

Nous croyons savoir que notre ministre, résident à Tunis, est allé dans sa famille qui habite la Clota et qu'il ne sera à Paris que demain ou après-demain.

### Le 4 septembre en Algérie

L'anniversaire du 4 septembre a été fêté hier, à Alger dans plusieurs réunions.

M. Letellier, le nouveau député, a rendu hommage à M. Gambetta qui a été l'âme de la défense nationale et a sauvé l'honneur de la France.

### La pousse des feuilles

Les feuilles poussent : M. Lamy, ancien député, qui vient de subir un échec dans l'arrondissement de Saint-Claude, où il présentait de nouveau sa candidature, va, dit-on, créer à Paris, avec l'appui de différentes personnalités politiques, un grand journal quotidien.

D'autre part, a paru un nouveau journal hebdomadaire intitulé la *Republique sociale*, qui a pour rédacteur en chef M. Michel Morphy.

Son premier numéro a été mis en vente samedi. Enfin, sous peu paraîtra une nouvelle feuille quotidienne, à cinq centimes, intitulée l'*Echo national*, journal des intérêts populaires.

## Petites nouvelles

On annonce la mort de M. Blancheton, consul général de France, et agent diplomatique près le roi de Siam.

M. Blancheton est mort à Bangkok, à la suite d'une attaque de choléra asiatique.

La cour d'assises du Tarn-et-Garonne a condamné M. Prax-Paris, député bonapartiste, pour avoir diffamé, par la voie de la presse, M. Boussois, adjoint au maire de la commune de Molières.

M. Mignet, l'éminent historien, dont l'état de santé causait une certaine inquiétude à ses amis depuis quelque temps, est aujourd'hui complètement rétabli.

On sait que l'auteur de l'*Histoire de la Révolution française* est octogénaire.

M. Cazot, ministre de la justice, est reparti hier pour Paris.

M. Tirard, ministre du commerce, arrivera à Honfleur, mardi à midi.

## Etranger

### Belgique

#### Le cinquantième de l'indépendance

Gand, 5 septembre. — La ville de Gand a fêté aujourd'hui le cinquantième de l'indépendance de la Belgique. Le roi est arrivé ici ce matin, accompagné de plusieurs ministres et du personnel de sa maison militaire. Il a assisté dans l'après-midi, à l'inauguration des nouveaux bassins.

Ce soir, grand concert, puis fête vénitienne sur les bassins.

Demain mardi, grand carrousel militaire et autres fêtes et réjouissances publiques.

### Angleterre

#### La situation de la Banque

Londres, 5 septembre. — L'amélioration est sensible dans la situation de la Banque.

L'escompte pour les prêts a diminué de plus d'un million pendant la semaine.

Les Banques de New-York ont en réserve des lingots considérables.

Le drainage des espèces métalliques d'Europe se présente comme devant diminuer.

### Allemagne

#### Forces militaires de l'Allemagne

Berlin, 5 septembre. — Voici quelle est, d'après les documents soumis au Reichstag, la statistique des forces militaires d'Allemagne, non compris la Bavière :

Le nombre des jeunes gens inscrits a été de 1,153,955. Sur ce nombre, 31,128 étaient absents, sans qu'on connût le lieu de leur demeure ; 83,546 n'ont pas répondu à l'appel ; 436,582 ont été ajournés. Les conseils de révision ont reformé 82,796 jeunes gens ; 123,001 recrutés ont été incorporés dans l'armée ; 71,818 ont été inscrits sur les registres de la première réserve. 293 sur ceux de la seconde réserve. Le nombre des engagements volontaires s'est élevé à 17,661. Dans le courant de l'année, 10,661 recrues de l'armée de terre et 319 recrues de l'armée de mer ont été condamnées pour délit d'émigration sans permis ; le nombre total des infractions de ce genre s'est élevé à 33,381.

### L'entrevue des empereurs

Il est probable que l'empereur de Russie fera une visite à l'empereur d'Allemagne à l'occasion des manœuvres de l'armée prussienne. Mais en dépit de tous les renseignements publiés à ce sujet par les journaux, le lieu et le jour de l'entrevue ne sont pas encore fixés. Cependant on croit qu'elle aura lieu à Dantzig.

## DÉPARTEMENTS

### SERVICE SPÉCIAL DU « RÉPUBLICAIN DU RHONE »

### ISÈRE

#### Sociétés autorisées

Grenoble, 5 septembre. — La Société d'École cantonale de tir du canton de Mens vient d'être autorisée par arrêté préfectoral et ses statuts ont été approuvés.

Deux autres arrêtés préfectoraux approuvent également les statuts des sociétés de secours mutuels de Marcellolles et de Pont-de-Gléray, récemment créées.

#### Distinction honorifique

M. Druard, sous-préfet de l'arrondissement de la Tour-du-Pin, vient d'être nommé officier d'Académie.

#### Nominations

M. Lékouff, surnuméraire à Paris, est nommé receveur de l'enregistrement à Sassenage.

M. Morel, surnuméraire à Grenoble, est nommé receveur de l'enregistrement à Corps.

#### Accident de chasse

L'ouverture de la chasse date à peine de 8 jours, et nous enregistrons aujourd'hui un deuxième accident.

Hier, dans l'après-midi, le domestique de M. de la Roche, propriétaire à l'abbaye, Joseph Roche, âgé de 21 ans, était dans le jardin de son patron occupé à cueillir des raisins, lorsqu'il a été atteint au côté droit par un coup de fusil tiré à une trentaine de mètres de là par un chasseur maladroite qui n'a rien trouvé mieux, après cet exploit, que de prendre la fuite.

Aux cris poussés par Roche, son patron s'est accouru et l'a fait transporter à l'hospice. Actuellement son état présente un mieux sensible.

Quant au chasseur, à la poursuite duquel on s'est mis et qu'il a été impossible d'atteindre, il est probable qu'il ne se fera pas connaître.

### Vol

Les nommés Maigre et Faure frères, soupçonnés d'être les auteurs du vol commis au préjudice de M. Charron et que nous avons relaté hier, ont été maintenus en état d'arrestation.

Un quatrième larron, Chabert dit Mirabeau, a également été arrêté.

Tous sont des repris de justice.

### Mort accidentelle

Beaurpaire, 5 septembre. — Jeudi dernier un malheureux accident suivi de mort est venu jeter la consternation dans la commune de Beaurpaire.

Un entrepreneur de cette localité, M. Blaise Jury, âgé de 49 ans, venait d'entrer dans son écurie et disposait à donner à boire à son cheval, lorsque celui-ci lui lança un violent coup de pied qui atteignit à la tête et le projeta contre le mur.

Aux cris poussés par sa jeune fille qui se trouvait avec lui, les voisins accoururent et après avoir transporté chez lui le malheureux Jury qui ne pouvait plus signe de vie, ils firent prévenir le docteur Charcol, de Beaurpaire, qui ne put que constater la mort, qui avait été instantanée.

### Direction du Théâtre

Vienne, 5 septembre. — La direction du théâtre a été accordée à M. Colomb.

M. Windeck a donné sa démission de membre du conseil municipal.

### BROME

#### L'anniversaire du 4 septembre

Romans, 5 septembre. — L'anniversaire du 4 septembre a été célébré par un grand nombre de banquets tenus en petits comités, sur tous les points de nos deux villes.

Plusieurs citoyens avaient pavés les fenêtres de leurs habitations en l'honneur de l'avènement de la République.

Le calme le plus parfait n'a cessé de régner au sein de ces agapes fraternelles qui ne se sont terminées qu'à une heure assez avancée de la soirée.

#### Un fonctionnaire en goguette

Un garde-champêtre d'une commune voisine venu à Romans pour y passer une partie de la journée s'est mis dans un état d'ébriété peu convenable avec sa tenue.

Il parcourait nos rues, conduisant une voiture avec la majesté d'un piqueur émérite, dans sa course il a failli heurter plusieurs promeneurs.

Un agent de police a dû intervenir pour rappeler ce fonctionnaire à la dignité qui convient à ceux qui sont chargés de faire respecter la loi sur l'ivresse. Cet avortissement a suffi pour dégriser complètement le garde qui a pu reprendre sa route pour gagner sa localité.

#### La fête des galochers

Hier, les corporations réunies des galochers et fabricants de bois de galoches, de Romans et de Bourg-de-Péage ont célébré leur fête annuelle.

Après la tournée de ville, un banquet a eu lieu et le soir un grand bal a été donné au théâtre.

## LA QUESTION ALGÉRIENNE

Bou-Amema, qui a prolongé la lutte autant que les conditions climatiques le lui ont permis, s'est abandonné, depuis quelque temps, les chotts, les hauts plateaux, pour se retirer dans le Grand-Atlas, c'est-à-dire dans cette chaîne de montagnes qui s'étend de Figuig, frontière du Maroc, jusqu'à la Tunisie, en séparant diagonalement le petit du Grand Sahara. Il a choisi pour sa retraite la partie qui appartenait aux Ouled Sidi-Cheikh, immense tribu, qui nous est hostile, et où il savait trouver un asile aussi sûr qu'hospitalier.

Là, il a trouvé, avec de l'eau, des terrains moins arides, qui permettent à ses contingents et à ses troupes de traverser la saison chaude dans des conditions satisfaisantes à tous les points de vue et surtout sur le rapport de la tranquillité, certain que les colonnes françaises ne pourront pas l'inquiéter avant l'époque des pluies, moment où il pourra faire

— Moi! souffrir? répondit-elle avec un regard exalté, ce serait donc de joie?

M. Martin-Rigal eut un geste terrible.

— Par le tonnerre du ciel... s'écria-t-il, si jamais ce misérable te fait verser une larme, c'est un homme mort!

L'accent du banquier était à ce point menaçant, que sa fille eut presque peur.

— Qu'as-tu? père, demanda-t-elle; qu'as-tu dit qui te mette en colère? Pourquoi appeler Paul misérable?

— Pourquoi?... répondit M. Martin-Rigal, incapable de se maîtriser, parce que je tremble pour toi. Il m'a volé le cœur de ma fille, et je ne puis le lui pardonner que si tu trouves près de lui plus de bonheur que près de ton vieux père.

Oui, je suis épouvanté, parce que, si tu ne le connais pas, je le connais, moi! Du jour où tu me l'as désigné dans la foule, tous, mes amis, tous les gens qui m'ont des obligations ont été sur pied.

De ce moment, il a été entouré d'espions, surveillé suivi. Je ne me suis pas contenté de connaître sa vie actuelle, on a fouillé son passé.

Il n'a pas eu une pensée que je n'ai su, pas prononcé une parole qui ne m'ait été rapportée. Je l'ai étudié... c'est-à-dire mes amis l'ont étudié avec une si scrupuleuse persistance, qu'il ne cache pas au fond de sa conscience un secret que nous n'ayons surpris.

— Cependant, père, tu m'as dit qu'on n'avait rien trouvé contre lui.

— Non, rien... Seulement il est plus faible que le brin d'osier, plus inconstant que la feuille sèche qui tourne au moindre souffle. Non, rien... Mais c'est un de ces êtres neutres, indécis pour le bien comme pour le mal, qui vont où on les pousse, sans but arrêté, sans énergie, sans volonté.

— Tant mieux!... Ma volonté sera la sienne, M. Martin-Rigal sourit tristement.

— Tu te trompes, chère fille, dit-il, comme toutes les femmes, d'ailleurs. Tu crois que les natures faibles hésitantes, vacillantes, sont celles qui gouvernent le plus aisément. Erreur. On ne domine véritablement que les forts, de même qu'on ne s'appuie sûrement que sur ce qui résiste. Ferme la main sur un morceau de marbre, il ne t'échappera pas. Essaye de serrer et d'étreindre une poignée de sable, elle glissera entre tes doigts.

Flavie se taisait.

Son père, doucement, la saisit par la taille et l'attira sur ses genoux.

— Écoute ton vieux père, fille aimée, pourrais-tu, mon meilleur ami. N'as-tu donc pas confiance en moi? Ne sais-tu pas qu'il n'y a pas dans mes veines une goutte de sang qui ne soit à toi? Toutes mes pensées ne t'appartiennent-elles pas? Paul va venir, sois prudente. Tiens-toi en garde contre une dissolution possible...

— Impossible!...

— Soit! Mais alors, dans l'intérêt même de ton avenir, de ton bonheur, je t'en conjure, dissimule, ne laisse rien deviner de ce qui se passe en toi, crains les trahisseries de tes regards. Les hommes sont ainsi faits que tout en se plaignant bêtement de la duplicité des femmes, ils ne leur pardonnent pas la franchise. Crois-en l'expérience de ton vieux ami. Souviens-toi que la sécurité absolue tue l'amour.

Il s'interrompit, on sonnait à la porte de l'appartement.

A ce coup de sonnette, tout le corps de Flavie vibra comme le timbre même sous le manteau.

— C'est lui!... dit-elle d'une voix étranglée, lui! Et, faisant un effort, elle ajouta :



# CHOSSES & AUTRES

## Le colonel Négrier.

Le Gaulois donne un portrait à la plume du jeune et vaillant colonel de Négrier, qui vient de faire parler de lui en Afrique :

Au physique, un petit homme, sec, nerveux, toujours sanglé dans son uniforme, se rebaissant pour ne pas perdre un pouce de sa taille.

Pensez donc, s'il n'y avait pas le colonel Vignaud du 39<sup>e</sup>, il serait le plus petit colonel de l'armée !

Le front large est entouré de cheveux blonds, bouclés qu'il depuis longtemps se sont repliés en bon ordre sur les bas côtés du crâne; les yeux bleus, légèrement à fleur de tête, regardant droit devant eux; le nez, un tantinet retroussé du bout, aux narines mobiles, semble toujours respirer la poudre; la petite moustache blanchâtre ébouriffée comme celle d'un chat, découvre complètement une bouche au lèvres lippeuses.

Le visage ovale est terminé par un menton carré, indicé d'énergie.

L'ensemble est plein de vie, d'intelligence, de courage et d'audace.

Les extrémités fines dénotent la race.

La taille, souple, fine et cambrée, révèle l'homme jeune et vigoureux.

D'une famille de militaires, — son oncle est encore général, et son père était le fameux général de Négrier, tué aux journées de juin 1848 — le futur colonel entra à Saint-Cyr, en 1848.

Il n'en sortit que trois ans après, ayant dû faire une troisième année, à la suite d'un duel malheureux pour son adversaire.

Sous-lieutenant de chasseurs à pied, le jeune officier arriva vite capitaine.

La guerre de 1870 le trouva en Afrique, d'où il fut rappelé pour former un bataillon de marche.

A peine débarqué, le jeune chef de corps, — il avait à peine trente-deux ans, — sut, en quelques jours, former un admirable 25<sup>e</sup> bataillon dont les prouesses à Bapaume et à Saint-Quentin sont restées légendaires. Blessé deux fois, le commandant de Négrier reçut la croix d'officier de la Légion d'Honneur, venant remplacer la croix de chevalier, brillamment gagnée au Mexique.

Aussi bon tacticien que brave soldat, M. de Négrier, après la guerre, expérimenta avec son bataillon les nouvelles manœuvres d'infanterie.

Les bons paysans des environs de Lille se rappelleront sans doute longtemps ce centaure endiablé qui, la nuit au son des clairons sonnant la charge, au bruit des sifflets de manœuvre, suivi d'un ou de deux officiers d'état-major, encourageant ses hommes d'une voix claire et stridente, enlevait les villages, dans les rues desquels crépitaient la fusillade, et dont les habitants, réveillés en sursaut, apparaissaient effarés aux fenêtres.

Dans le simple appareil d'une jeune beauté qu'on arrache au sommeil.

Adoré d'ailleurs de ses hommes, qu'il menaçait cependant presque aussi durement qu'il traitait ses officiers.

Promu, en octobre 1875, lieutenant-colonel au 1<sup>er</sup> de ligne, M. de Négrier fut immédiatement attaché au grand état-major. Envoyé en 1878 en mission à Saint-Pétersbourg, il fut, peu après son retour, nommé colonel du 79<sup>e</sup> de ligne. C'est dans cette situation que le général Farre est allé le prendre pour lui donner le commandement d'une de nos colonies en Algérie.

De quelque façon qu'on apprécie l'acte qui vient de mettre brusquement son nom en relief, on peut être assuré que le colonel de Négrier saura, mieux que ne l'ont fait ses prédécesseurs tirer habilement parti des forces dont il dispose, dans un pays qu'il connaît à fond depuis longues années.

## Mots de la fin

Le jeune X..., que ses fredaines ont épuisé, est actuellement malade.

— Vous savez, lui recommande soigneusement le docteur, il faut être sage; pas de garde-malade de moins de cinquante ans.

— Soyez tranquille, dit mon ami; pour être fidèle à votre ordonnance, j'en prendrai deux de vingt-cinq.

A Bellecour, un bébé se plante devant la nourrice de son petit frère, plantureuse Normande, et lui touchant la poitrine qu'elle a fortement accentuée :

— Qu'est-ce qu'il y a là ? demanda-t-il.

— Du lait.

— Et la ?

— Encore du lait.

— Comment ! s'écrie le bébé, il n'y en a donc pas une pour le café ?

## SPECTACLES DU 6 SEPTEMBRE

### Théâtre Bellecour

Ce soir, mardi, relâche.

### Casino

Tous les soirs, concert varié à 8 heures 1/2. Orchestre sous la direction de M. Léone.

### Scala-Bouffes

Tous les soirs, grand concert varié.

### Place Bellecour

Ce soir Mardi, 6 septembre 1891, à 8 h., grand concert.

### PROGRAMME

- PREMIERE PARTIE
1. Ouverture des Mousquetaires, 1<sup>er</sup> aud. Halévy.
  2. Ma Vie, Valse, 1<sup>er</sup> audition. Lumbye.
  3. Andée (Harpe et Instruments à Vent). A. Luigini.
  4. Entr'acte de Don César de Bazan. J. Massenet.
  5. Grande Fantaisie sur Lara, 1<sup>er</sup> audition, Arrangée par M. Forestier. Maillart.
- DEUXIEME PARTIE
1. Fantaisie sur la Nonne sanglante, Noëls.
- Exécutés par la musique du 22<sup>e</sup> de ligne.

2. Grand air varié par la musique du 22<sup>e</sup> de ligne. Ch. Gounod.
  3. Grande fantaisie sur l'Africaine, par J. Meyerbeer. La musique du 22<sup>e</sup> de ligne.
  4. Marche de l'Emir, exécutée par l'orchestre et la musique du 22<sup>e</sup> de ligne. A. Luigini.
- Orchestre de la ville, 60 exécutants, sous la direction de A. Luigini.
- Prix d'entrée : 1 franc.  
Demain, grand concert.  
Prix d'entrée : 50 cent.

## BOURSE DE LYON

Du 5 septembre 1891.

Reventez	Comptant-Action
3 0/0 amortissable ... 85 60	Gaz de Lyon ... 1355
4 1/2 ... 85 60	Gaz de la Guillaudière ...
Italie ...	Mines de la Loire ... 850
Turc ... 17 80	Montrambert 548 75
Hongrie 6 0/0 ...	St-Etienne ... 205
Autriche 4 0/0 ...	Rive-de-Gier ... 70
Russe 5 0/0 ...	Société lyonnaise ... 720
Espagne 3 0/0 ...	Bateaux-Omnibus ...
Dotte Egypt. unifiée ... 399 27	Eaux ... 3225
	Dombes ... 1125
	Abattoirs ...
Crédit mobilier ...	Verreries L. et Rhône ...
Crédit mob. Espag. ...	Croix-Rousse ...
Crédit Lyonnais ... 980	Obbligations ...
Union générale ... 1000	Ville-de-Lyon ... 00 25
B. Hypothéc. France ...	Ville-de-Paris 1869 ...
Soc. foncière Lyonn. ...	Ville-de-Paris 1871 ... 395
Banque Ottomane ...	Lombardes-anciennes 287
Paris-Lyon-Médit. ...	Lombardes-nouvelles 290 35
Société Autrichienne ... 770	Loire ...
Lombard-Vénitien ...	Saint-Etienne ...
Baragossa ... 656 35	Rhône-et-Loire 4 0/0 575
Nord-Espagne ... 687 69	Paris-Lyon-Médit. 387 75
Buez ...	1898 288 50

## SOCIÉTÉ LYONNAISE

DE DÉPÔTS, DE COMPTES-COURANTS et de Crédit industriel

SOCIÉTÉ ANONYME Capital : 50 millions

## Caisse de Reports

9, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 9, Lyon

Le taux alloué, par la Caisse aux déposants est de 5 25 0/0 l'an net de tous frais, pour la première quinzaine de Septembre. Les dépôts destinés à être employés en reports pour la deuxième quinzaine de Septembre, seront reçus jusqu'au 18 septembre. Lyon, le 5 septembre 1891.

## BANQUE GÉNÉRALE DE LYON

8 et 10, rue de la Bourse, 8 et 10

Société anonyme

AU CAPITAL DE 3,250,000 Francs

Reçoit les Dépôts d'argent aux conditions suivantes :

A vue	2 0/0
A 3 mois	3 0/0
A 6 mois	4 0/0
A 1 an	4 1/2 0/0
A deux ans et au-dessus	5 0/0

ORDRES DE BOURSE — PAIEMENT DE COUPONS AVANCES SUR TITRES

Le rédacteur gérant, P. ANNEQUIN.

Lyon. — Imprimerie du Républicain du Rhône, 18, quai de l'Hôpital.

## ANNONCES

### A louer DE SUITE APPARTEMENT

De 3 pièces avec 2 grandes alcôves, cave et grenier, belle vue, 18, rue de Marseille, prix 480 fr. S'adresser chez la concierge.

### INJECTION BARRAJA

VRAIE INFALLIBLE. Seule et unique au monde, guérissant les maladies secrètes les plus invétérées. Prix : 4 fr. — Cours Lafayette, 116, Lyon. 11607

### SOCIÉTÉ des COUPONS COMMERCIAUX Succursale de Lyon

1, rue de la République

### BONS D'ÉPARGNE

Pour 50 centimes la société des coupons commerciaux délivre un bon d'épargne remboursable à 100 fr. par voie de tirage trimestriel.

Ces bons n'exigent qu'un versement annuel de 19 centimes ou 4 francs en coupons commerciaux.

Si la chance vous favorise vous pouvez être remboursé à 100 fr. tout en ayant fait qu'un versement très minime.

Pour tous renseignements et prospectus s'adresser à la succursale de Lyon.

1, rue de la République.

1 FRANC par AN 120,000 Abonnés 52 NUMÉROS

## Le Moniteur

### Des Valeurs à Lots

(Paraît tous les dimanches, avec une Causerie financière du Baron Louis)

LE SEUL JOURNAL FINANCIER qui publie la Liste officielle des Tirages de toutes Valeurs françaises et étrangères

LE PLUS COMPLET DE TOUTS LES JOURNAUX (SEIZE PAGES DE TEXTE)

Il donne Une Revue générale de toutes les Valeurs. — La Cote officielle de la Bourse. — Des Arbitrages avantageux. — Le Prix des Coupons. — Des Documents inédits.

PROPRIÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FRANÇAISE DE CRÉDIT. — Capital : 30,000,000 de fr.

On s'abonne dans toutes les Succursales des Départements, UN FRANC PAR AN dans les bureaux de Postes et à PARIS, 17, rue de Londres.

### MERVEILLEUX 12 NOVEMBRE

POUR HOMME ET DAME

La seule véritable. A remontage et mise à l'heure sans rien ouvrir, non en cuivre et cadran papier comme dans les imitations, mais à cadran émail et en beau métal blanc inaltérable. — Envoi 5<sup>e</sup> avec garantie de 2 ans sur facture et Tarif de Montres et Chaines de tout prix et genre. Adre: mandat ou timb. au dépositaire de France, G. TRIDAUDEAU, Fab. r. Clos-Saint-Paul, à Besançon (Doubs), ou à Paris, 84, boulevard Sébastopol.

### BANQUE DE PRÊTS

Rue de l'Hôtel-de-Ville, 100.

Fait des Avances qu'elle qu'en soit la somme, sur les PENSIONS CIVILES et MILITAIRES, sur les Titres en Bourse et en Banque

Fait les Achats et Ventes au comptant de toutes Valeurs se négociant en Banque ou en Bourse (3171)

### A AFFERMER A VILLEURBANNE

à 300 mètres de la station des tramways et à 2 kilom. de Lyon

## UNE PROPRIÉTÉ DE RAPPORT

de 75,000 mètres d'un seul tènement dont 45,000 mètres clos de murs

Terres, prés, jardinage, vignes, arbres fruitiers, bois, etc. Facilités pour l'arrosage. Ferme et grand bâtiment d'exploitation. Instruments aratoires.

LE CLOS POURRAIT SE LOUER SEUL

S'adresser sur les lieux à M. Briquet, chemin Sautin, 4.

### VINS DU ROUSSILLON

Expédié du propriétaire au consommateur

Roussillon pur, 50 à 55 fr. l'hect. Vin de table, 42 fr. l'hect., nu, port et fut en sus, etc. — Demander prix courants, MONTAGNE, viticulteur à MAURY (Pyrénées-Orientales).

MÉDAILLES A TOUTES LES EXPOSITIONS ET CONCOURS RÉGIONAUX

MAISON FONDÉE EN 1863

## AGENCE DE PUBLICITÉ V. FOURNIER

LYON — 14, Rue Confort — LYON

### AFFICHES PEINTES SUR MUR A LYON

#### TARIF

Le mètre carré (peinture comprise) pour une superficie au-dessous de cent mètres.	20 fr.
Le mètre carré (peinture comprise) pour une superficie au-dessus de cent mètres.	15 fr.
Le mètre carré (peinture non comprise) pour une superficie au-dessous de cent mètres.	5 fr.
Le mètre carré (peinture non comprise) pour une superficie de plus de cent mètres.	10 fr.

Les traités sont établis pour une durée de trois ans au moins

## Le Journal de la Bourse

POLITIQUE, ÉCONOMIQUE, FINANCIER

Reconnu, guide indispensable de l'investisseur, par sa précision et sa clarté, par ses analyses et ses conseils.

PARAIT LE DIMANCHE, 32 et 34 DE CHAQUE ANNÉE

Impression au caractère mobile. Sous presse de 10 heures à 10 heures.

Tout ce que l'épargne nationale et internationale a de mieux à offrir, pour se procurer ses profits de la plus sûre et la plus avantageuse manière, est réuni dans ce journal.

50 Centimes

Abonnez-vous à l'Union Financière du Journal de la Bourse

PARIS — 93, rue de Richelieu, 93 — PARIS

NOTA — Envoyez francs, sur demande, l'un Numéro spécimen.

# HORAIRE GÉNÉRAL DES CHEMINS DE FER

Service d'Été 1891

### MATIN

PARIS	DÉPARTS	OMNIBUS 4,58	EXPRESS 7,10	OMNIBUS 7,35	DIRECT 9,03	OMNIBUS 11,10	MIXTE 11,39
MARSEILLE	DÉPARTS	RAPIDE 4,16	OMNIBUS 5,32	EXPRESS 7,20	DIRECT 7,35	EXPRESS 10,05	MIXTE 10,20
GENEVE	DÉPARTS	5,45	5,55	—	7,45	9	11,45
BOURBONNAIS	DÉPARTS	—	5,33	8,41	—	—	11,39
BESANÇON	DÉPARTS	—	5,55	—	9	—	11,45
GRENOBLE	DÉPARTS	5	—	7,10	—	11,55	—
CHAMBERY	DÉPARTS	5,45	—	5,55	9	—	11,45
MONTBRISON (St-Paul)	DÉPARTS	5,45	6,05	7,05 Charbonn.	8,40	11	—
ST-ETIENNE	DÉPARTS	5,41	—	7,30	—	11,43	—
LES DOMBES	DÉPARTS	6,06	—	—	6,55	—	10,21

### SOIR

RAPIDE 2,31	OMNIBUS 2,50	OMNIBUS 4,38	MIXTE 5,23	EXPRESS 7,10	DIRECT 7,22	MIXTE 8,50	EXPRESS 11,10	OMNIBUS 11,30	RAPIDE Min. 53
MIXTE Midi 5	OMNIBUS 1 10	MIXTE 2,10	—	OMNIBUS 4,50	MIXTE 6,30	DIRECT 8	MIXTE 9,56	EXPRESS 10,43	—
3,30	—	5	—	—	8,05	—	—	—	—
2,40	—	3,22	—	3,45	—	—	6,15	—	11
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4,39	—	—	6,16	—	—	9,15	—	11	—
—	—	5	—	—	8,05	—	—	—	—
12,42	2,10 Charbonn.	3,33	4,58	6	—	6,32	—	—	—
—	1,44	—	3,45	—	5,55	—	7,01	—	11
—	—	1,40	—	—	5,35	—	—	—	—